



DANS CE NUMÉRO, NOUS AVONS LE PLAISIR D'INAUGURER NOTRE MONDE AUJOURD'HUI, UNE NOUVELLE RUBRIQUE CONSACRÉE AUX DÉFIS ÉDUCATIFS INTERNATIONAUX QUI RÉSONNENT AVEC LA RÉALITÉ CANADIENNE. CETTE RUBRIQUE PORTERA UN REGARD SUR LES QUESTIONS ET SOLUTIONS DÉBATTUES À TRAVERS LE MONDE, DANS UNE PERSPECTIVE INTERCULTURELLE QUE NOUS ESPÉRONS PERTINENTE POUR DIVERS LECTORATS DU CANADA.

## FEMMES PLUS ÉDUCATION ÉGAL DÉVELOPPEMENT DURABLE

« ...aucun outil de développement n'est plus efficace que l'éducation des filles et des femmes » — Kofi Annan, ancien Secrétaire Général de l'ONU

La femme ayant souvent le rôle primordial de nourrir les siens dans les familles à faibles revenus, ses compétences professionnelles ont un impact direct sur le niveau de vie de la société à l'échelon le plus élémentaire. Ces dernières années, l'éducation des femmes s'est imposée comme enjeu prioritaire pour les acteurs du développement international. En témoigne le Rapport sur le Développement Humain publié chaque année par le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), qui place les niveaux d'éducation, d'emploi, et d'alphabétisation des femmes parmi ses principaux indicateurs de développement<sup>1</sup>. De nombreux gouvernements, institutions et agences internationales soutiennent aujourd'hui des programmes destinés à renforcer le pouvoir des femmes, en particulier dans le processus de prise de décision de leur communauté.

Ces programmes peuvent être classés en deux catégories. La première a pour objectif de s'attaquer aux effets directs de la pauvreté, en proposant une offre de services subvenant aux besoins élémentaires. La deuxième, plus englobante, cherche à faire évoluer les institutions et les acteurs locaux en développant les savoir-faire, les compétences et les techniques. Etant moi-même une jeune étudiante en Études internationales et Politique latino-américaine, je me demande si l'une de ces deux approches peut effectivement changer de façon durable la vie de ces femmes. Travaillant depuis peu comme bénévole pour Gems of Hope, une petite ONG basée à Toronto, je commence à comprendre l'importance d'une démarche globale, tournée vers l'éducation des femmes.

Cette organisation propose aux femmes marginalisées des pays en voie de développement une offre de microcrédits, de formations professionnelles, de formations en santé, ainsi que des cours de développement personnel. Gems apporte donc une réponse très concrète aux problèmes liés au chômage, à l'iné-

galité des sexes, à l'accès aux soins, et à la faible capacité institutionnelle des femmes. L'organisation soutient ainsi une approche globale du développement, subvenant à la fois aux besoins immédiats des participants, et aux besoins à plus long terme de la communauté. Cette approche est particulièrement importante : elle garantit que les organisations locales aient les ressources suffisantes pour offrir des services de qualité longtemps après que le projet ait pris fin, afin de permettre aux participants locaux de poursuivre leur microentreprise.

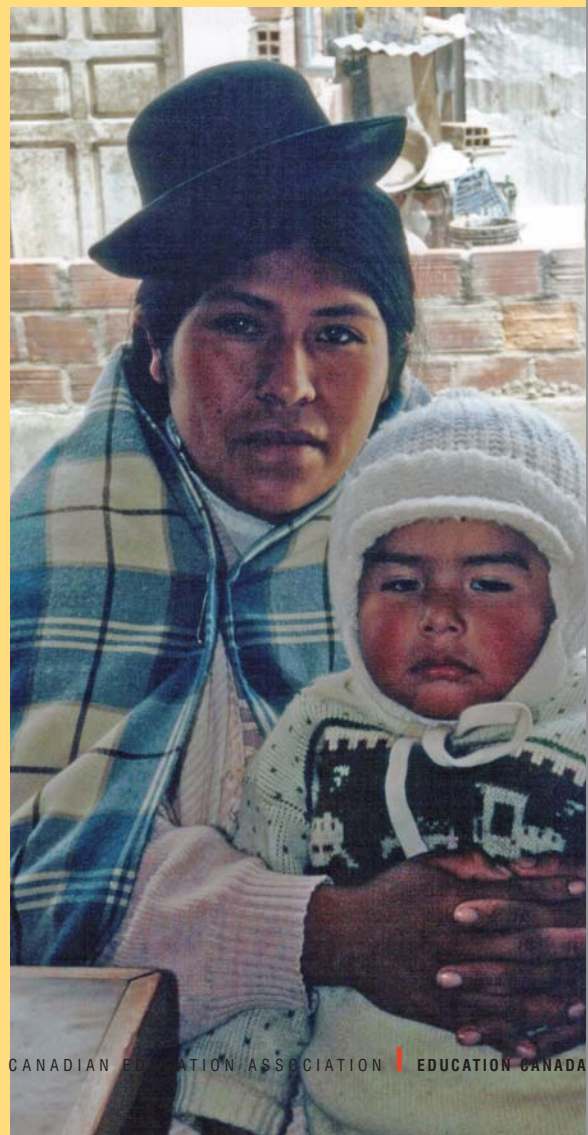
### Une approche axée sur l'éducation

L'accent mis sur l'éducation a été un élément déterminant du succès de ces programmes. Cela a été un facteur fondamental de l'émancipation des femmes et du développement de leurs compétences au sein des organisations locales. Dans cette approche, l'éducation est associée à chacune des étapes de développement des projets, et à chacun des acteurs impliqués, parmi lesquels les gestionnaires de projet, les dirigeants locaux, les membres de la communauté ainsi que les participants et leur famille. Ainsi, la première étape est d'établir un partenariat entre une ONG locale et les chefs des communautés participantes, afin qu'ils élaborent ensemble la méthodologie du projet pour qu'il réponde aux préoccupations et besoins locaux. Un tel partenariat permet également d'apporter aux gestionnaires des programmes l'assistance, les compétences et les formations nécessaires à son succès. De la même manière, le soutien de la communauté à travers l'éducation publique et les campagnes de sensibilisation est important, notamment pour dépasser les barrières liées aux inégalités entre les sexes et favoriser la participation. Enfin, les formations de base à la gestion des ventes et à la santé, destinées aux bénéficiaires des microprêts, leur permettent d'acquérir les outils nécessaires pour pérenniser leur activité. Deux projets récemment aboutis en Bolivie et au Nicaragua illustrent l'impact considérable de l'éducation sur le renforcement du pouvoir des femmes.

### Bolivia et Nicaragua :

#### La Formation des Femmes

Deux des pays les plus pauvres d'Amérique latine, la Bolivie et le Nicaragua ont une économie souterraine très développée, formée d'un tissu d'entrepreneurs locaux et d'industries domestiques. Néanmoins, l'instabilité de leur économie, la faiblesse de leur capital humain et de leurs institutions, ainsi que le manque de ressources pour développer le commerce font qu'un grand nombre d'entreprises sont incapables de se pérenniser. Avoir une source de revenus régulière et durable est particulièrement difficile pour les femmes boliviennes, que la société traditionnelle andine cantonne trop souvent au foyer. Dans ces deux communautés, beaucoup de femmes restent marginalisées même si elles jouent un rôle important sur le plan économique.



## LA FORMATION PROFESSIONNELLE ABORDE LES NOTIONS NÉCESSAIRES À LA GESTION

### D'UN PETIT COMMERCE : PRÉVISIONS BUDGÉTAIRES, ÉPARGNE, COMPTABILITÉ, ET

### GESTION DE LA CAISSE. LA FORMATION EST LE POINT CRUCIAL : EN ENCOURAGEANT DES

### PRATIQUES FINANCIÈRES PLUS SAINES, ELLE ASSURE LE SUCCÈS DES PROGRAMMES

### DE PRÊTS, ET PLUS GÉNÉRALEMENT LA PÉRENNITÉ DE LA MICROFINANCE.

#### Des outils pour accéder à l'indépendance

Dans le but d'apporter une réponse à ces enjeux et d'améliorer le bien-être économique et social des femmes à faibles revenus de Potosi et Tarija en Bolivie, et Leon et Chinandega au Nicaragua, Gems of Hope s'est associée avec Pro Mujer, une organisation latino-américaine dirigée par des femmes. Au cours des trois dernières années, leur stratégie a consisté à consolider les ressources humaines et financières de l'organisation locale afin de développer l'offre de formations professionnelles et en santé. L'atelier santé sensibilise les participants aux questions d'hygiène, de soin aux enfants et aux nourrissons, de sexualité et de reproduction, et fait de la prévention sur le thème de la violence conjugale. Quant à la formation profession-

nelle, elle aborde les notions nécessaires à la gestion d'un petit commerce : prévisions budgétaires, épargne, comptabilité, et gestion de la caisse. Ainsi, ces femmes ont les outils pour évoluer dans un environnement économique incertain, et éviter les difficultés financières telles que le défaut de liquidité. La formation est le point crucial : en encourageant des pratiques financières plus saines, elle assure le succès des programmes de prêts, et plus généralement la pérennité de la microfinance. La diffusion de ces pratiques auprès des entrepreneurs est essentielle, étant donné le niveau des exigences requises pour créer et gérer une entreprise. Jusqu'à maintenant, elle a permis à de nombreux participants de créer leur microentreprise et de les pérenniser avec succès, s'assurant ainsi une source de revenus stable pour leur famille.

#### Encourager l'engagement des participants

Néanmoins, la directrice exécutive de l'ONG, Vida Dhaniram souligne que : « [...] si développer les programmes de formation est essentiel, il nous faut résoudre pour cela de nombreuses difficultés ». En effet, les coûts de transport, la pauvreté des infrastructures, et la force des normes sociales interdisant aux femmes de se joindre à des activités à l'extérieur du foyer concourent à les dissuader de participer aux ateliers. Il s'agit alors de dépasser tabous sociaux et attitudes conservatrices pour encourager le dialogue. L'illettrisme est également un frein puissant à la formation. Il peut toutefois être contourné par l'utilisation d'un matériel spécifique et adapté, permettant d'exprimer un message avec peu de texte, et privilégiant les supports tels que les images, les diaporamas, ou les sketches. Enfin, pour s'assurer de la présence des participants, le suivi des programmes de formation a été rendu obligatoire pour contracter un microprêt, l'atelier étant d'ailleurs mis en place le jour même où les participants reçoivent leurs emprunts. L'activité de microcrédit est donc utilisée comme un moyen de véhiculer les formations indispensables à la communauté.

Le programme repose sur un engagement fort de la part des participants. Pour avoir accès aux services, les femmes qui le souhaitent doivent former des groupes de solidarité de quatre à six membres. Et à leur tour, quatre à six groupes de solidarité forment une association de collaboration. Un comité exécutif y est désigné et des lignes de conduites internes sont établies. Au sein de chaque association, un représentant santé est nommé afin de sensibiliser les clients aux enjeux de la santé. C'est aussi l'intermédiaire entre les membres de l'association et les services de santé de Pro Mujer. Des formateurs santé sont également impliqués pour s'assurer que les demandes des clients en terme de santé physique et mentale sont bien prises en charge. Cette approche a déjà fait ses preuves : elle permet un certain partage des connaissances entre les clients et les incite à utiliser d'avantage les infrastructures de santé mises à leur disposition. Concrète-





**RECAP** This article discusses the empowering influence of holistic, education-centred programs for women in developing countries. Specifically, it looks at the work of a small Toronto-based organization, Gems of Hope, which provides micro loans in conjunction with skills training and community health. Two recent projects in Bolivia and Nicaragua serve as illustrations of how workshops on entrepreneurship and health have transformed the lives of women in the communities of Potosi, Tariha, Leon and Chinandega. It also stresses the role of education in capacity building, ensuring effective and efficient administration of programs and services as well as facilitating the reduction of gender barriers within the local community.

ment, les programmes de Gems ont permis de dispenser 65 000 formations professionnelles et formations en santé aux femmes boliviennes et nicaraguayennes au cours des trois dernières années<sup>2</sup>.

### Sensibilisation de la communauté

En plus d'inciter au partage d'informations entre les participants, le programme porte également sur la sensibilisation de la communauté. Les coordinateurs des derniers programmes ont été particulièrement innovants. Ils ont mis en place des stratégies de communication tels que des feuillets abordant des thèmes comme la violence domestique, dans le but de favoriser le dialogue à ce sujet. D'autres événements communautaires tels que des exposés, des spectacles de marionnettes ou des sketches ont réussi à la fois à distraire des familles entières et à les faire participer à des discussions sur la santé et le bien-être. Il est crucial d'organiser de tels événements pour encourager l'égalité des genres et faire en sorte que la communauté soutienne les femmes à participer aux programmes.

### Accès et opportunité

En outre, les femmes impliquées dans les programmes reçoivent des soins médicaux réguliers et des conseils juridiques pour le prix de cinquante centimes US par mois. Les statistiques de Gems indiquent que, au cours des trois dernières années, Pro Mujer a fourni des services sur la sexualité et la reproduction à 6 858 clients en Bolivie. De même, au Nicaragua, ce partenariat a permis 9 467 consultations médicales et 5 467 examens PAP. Grâce à cela, on a pu diagnostiquer des lésions bénignes du col de l'utérus chez 546 femmes et des lésions malignes chez 41 autres. Les services de Pro Mujer ont donc permis d'améliorer les conditions de vie de ces femmes, car, sans cela, elles n'auraient pas reçu de traitement. Ces services sont également étendus à leur famille : presque 6 000 enfants reçoivent des soins médicaux dans les communautés de Potosi et Tarija.

### Une responsabilisation progressive

Ces formations participent à la responsabilisation des femmes. Comme en témoignent les participantes au projet, les services fonctionnent aussi comme un système de soutien pour des femmes auxquelles il n'est généralement pas permis de participer aux activités sociales. Les centres où ils sont délivrés constituent un environnement sûr où les femmes peuvent venir ensemble, trouver de la solidarité et des relations hors du cadre familial. En apprenant de nouvelles connaissances, les femmes gagnent en estime d'elles-mêmes. Elles partagent également leurs problèmes dans une atmosphère de confiance et de soutien. Le but de cette approche est ainsi d'offrir des services à des femmes qui en ont un besoin immédiat, tout en leur donnant les outils pour être autonomes. Cette approche englobante permet donc de former des acteurs locaux et de consolider des organisations telles que Pro Mujer afin qu'ils puissent étendre leur travail et servir de ressource locale pérennes pour ces femmes.

### Des solutions durables pour des besoins immédiats

En tant que volontaire, j'ai fait l'expérience de travailler au sein de cette petite organisation et j'ai commencé à me rendre compte des changements (même les plus élémentaires) que l'éducation peut provoquer dans la vie des femmes et de leurs familles. Pour aller plus loin, j'ai compris qu'une approche globale centrée sur l'éducation, qui répond aux besoins à court et long terme, est un moyen de s'assurer que les femmes puissent poursuivre leurs progrès, dans leur foyer comme au travail. Il est aussi crucial que les institutions et organisations locales continuent à offrir des programmes aux familles en difficulté bien après que les organisations et gouvernements des pays développés aient fini leur mission. Sans ressources financières, sans structure, sans capital humain et sans un management approprié, les systèmes de soutien locaux échouent, mettant fin à l'offre de services. De ce fait, le développement durable nécessite que les acteurs locaux acquièrent une certaine autonomie. Il faut également qu'ils ne soient pas déstabilisés par des difficultés à subvenir à leurs besoins

journaliers au point de n'être plus capables d'avoir des buts ni de former des projets pour le futur. Comme le montre le travail de Gems, l'éducation a un rôle-clé à jouer pour atteindre ces objectifs de développement et apporter de réels changements dans la vie des femmes. |

**ABBEY SINCLAIR** est une jeune diplômée de la *London School of Economics* (Angleterre), où elle a obtenu une maîtrise de Politiques comparées en Amérique latine. Ses recherches ont porté sur les démocraties en voie de développement et sur l'influence des réformes politiques, économiques et institutionnelles sur les acteurs locaux, notamment au Mexique. Elle détient aussi un Baccalauréat d'Arts (B.A.) en Études internationales et sciences politiques du Collège universitaire Glendon, Université de York (Canada). Elle vit et travaille actuellement à Toronto, et est bénévole pour Gems of Hope.



Traduction : Lucie Louvet, Isabelle Renouf et Lucile Dhuy.

### Notes

- 1 Programme de développement des Nations Unies : Rapport 2007/2008 en français (en ligne) <http://hdr.undp.org/en/francais/>
- 2 Gems of Hope (2007) CIDA Rapport de Fin de Projet (disponible en anglais uniquement). "Institutional Strengthening for Enhanced Quality Services and Improved Sustainability for Pro-Mujer Bolivia (PHASE III)." p. 1 ; Gems of Hope (2007) CIDA End of Project Report. "Promotion of Integrated Health with Gender Focus for Pro Mujer Clients in the Districts of Leon and Chinandega" p.2